

Le temps des transhumances



Avec l'été revient le temps des voyages. Beaucoup vont se jeter sur les autoroutes du sud pour aller quérir un soleil assuré ; d'autres envahiront les aéroports à la recherche de destinations inédites ; d'autres encore choisiront le bateau pour une croisière alliant détente et découverte ou le train pour ses mérites écologiques. C'est la période des vacances avec le dépaysement, le farniente, la joie d'être ensemble

gratuitement, le changement de rythme, la douceur de vivre...

Dans notre belle région d'Ardenne, alors que certains partent d'autres arrivent. Touristes et seconds résidents reviennent. Les mouvements de jeunesse vont recouvrir nos prairies de leurs tentes canadiennes surmontées d'un mât fièrement dressé. Les gîtes, nombreux dans nos villages, nous donnent l'occasion de découvrir de nouveaux visages. Très vite terrasses et boutiques vont à nouveau faire le plein à la satisfaction des commerçants.

Si dans ses dépliants promotionnels, notre belle province se présente comme une terre d'accueil, encore faut-il que ses habitants se montrent vraiment hospitaliers. Et c'est pour chacun d'entre nous l'occasion de nous interroger sur notre capacité à nous ouvrir aux autres, à nous exposer à leurs différences, à faire le choix de la rencontre, convaincus que cette expérience élémentaire est toujours porteuse de richesse. Certes, il s'agit d'aller à contre-courant de notre société mondialisée qui, aujourd'hui, prône davantage le repli sur soi et la méfiance. Alors, réjouissons-nous que nos régions rurales bien connues pour leur qualité d'accueil et de vivre ensemble soient un signe de contradiction. N'ayons pas peur de bâtir des ponts plutôt que des murs, d'étendre la main plutôt que de fermer les cœurs !

Pour certains, cette période de vacances rime avec détente. Cependant, pour une part de nos contemporains, voyager est une épreuve : ces conducteurs confrontés au quotidien à des heures d'attente dans les bouchons à l'entrée des villes, ces travailleurs que les exigences de la vie professionnelle éloignent de leur famille, ces militaires envoyés dans les régions instables au péril de leur vie... Nous ne pouvons oublier tous ceux qui s'engagent sur les mers fuyant la violence ou des conditions de vie inhumaines.

En cette belle période estivale, cultivons un cœur hospitalier à l'égard de tous et laissons-nous accueillir là où, peut-être pour quelques jours, nous serons des étrangers.

Je vous souhaite un bel été, qu'il soit laborieux ou reposant.

Abbé Pascal ROGER